

# Impact carbone des investissements en Actions de Mirova

Rédigé le 30/11/2015

Mirova publie la première mesure d'impact carbone de ses investissements en actions cotées, représentant un encours de 2,8 Md€ soit 47 % de ses encours sous gestion, conformément aux engagements pris dans le cadre du Montreal Carbon Pledge et de la Portfolio Decarbonisation Coalition. Cette mesure a été réalisée avec la méthodologie Carbon Impact Analytics, co-développée avec Carbone 4, une approche innovante qui fait ressortir :

- des émissions induites par l'activité des émetteurs sur l'ensemble de leur périmètre de responsabilité, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à l'utilisation des produits (« from cradle to grave »),
- des émissions évitées grâce à l'implémentation de stratégies bas-carbone par les émetteurs.

Le portefeuille consolidé Actions Mirova affiche des émissions induites plus de deux fois inférieures à un benchmark européen (97 tCO<sub>2</sub>/M€ vs. 222 tCO<sub>2</sub>/M€). Cette bonne performance s'explique principalement par l'absence de sociétés fortement émettrices (charbon, pétrole) de l'ensemble des portefeuilles Mirova.

Sur sa stratégie « Environnement Europe », grâce à des investissements ciblés sur les sociétés porteuses de solutions bas-carbone, Mirova affiche des émissions évitées plus de trois fois supérieures au benchmark (-43 tCO<sub>2</sub>/M€ vs. -12 tCO<sub>2</sub>/M€). Cette stratégie d'investissement traduit l'ambition de l'alignement avec un scénario climatique permettant de maintenir la hausse des températures à 2°C.

## Empreinte carbone des investissements actions de Mirova

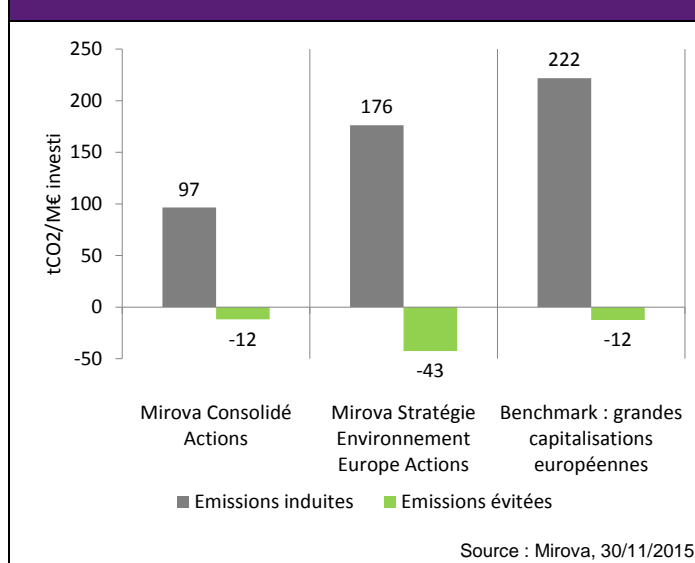
Mirova publie la première empreinte carbone de ses investissements en actions cotées, représentant un encours de 2,8 Md€ soit 47 % de ses encours sous gestion, à l'issue de travaux d'analyse menés en partenariat avec Carbone 4.

Ces travaux permettent notamment de comparer les performances carbone :

- du portefeuille consolidé actions Mirova,
- des différentes stratégies de Mirova et notamment celle axée sur l'environnement en Europe,
- d'un benchmark composé des 300 plus grandes capitalisations européennes.

Les résultats de cette évaluation, présentés en Figure 1, confirment l'engagement de Mirova en matière de financement d'une économie bas carbone.

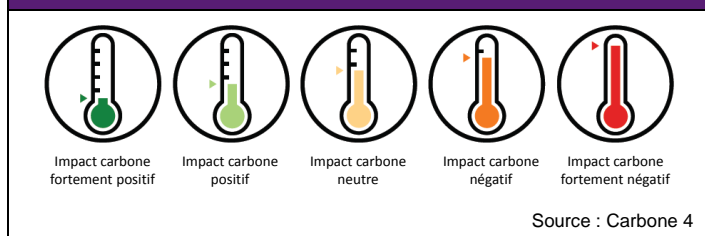
Figure 1 : Emissions induites et évitées par portefeuille



Pour mesurer l'empreinte carbone de ses investissements, Mirova utilise la méthodologie *Carbon Impact Analytics* qui innove en trois points majeurs :

- **Estimation des émissions induites** sur un périmètre élargi prenant en compte la chaîne d'approvisionnement et l'utilisation des produits (scope 3) en plus des émissions directes (scope 1/2). Cette approche « cycle de vie » est notamment cruciale pour appréhender la performance carbone de sociétés dont l'essentiel des impacts est associé à l'usage de leurs produits (ex : sociétés pétrolières, fabricants d'automobiles...).
- **Estimation des émissions de CO<sub>2</sub> évitées** afin de valoriser les efforts des entreprises en matière de solutions bas carbone. Ces émissions évitées sont par exemple essentielles pour distinguer la performance de sociétés fournisseurs d'équipements d'énergies renouvelables de sociétés de services traditionnelles : les émissions directes sont faibles dans les deux cas mais les énergies renouvelables permettent d'éviter des émissions de CO<sub>2</sub>.
- Outre les éléments quantitatifs, elle fait ressortir une **évaluation globale** de l'entreprise sur l'enjeu climat en intégrant des informations qualitatives (compatibilité de la stratégie d'entreprise avec la transition énergétique, investissements et R&D pour développer des produits et solutions bas carbone, etc.). Cette évaluation en 5 niveaux illustre la qualité de l'engagement des émetteurs en matière de transition vers une économie bas carbone.

Figure 2 : Echelle de notation qualitative des entreprises



Des informations plus détaillées sont disponibles dans le **guide méthodologique**<sup>1</sup> publié par Carbone 4 et la **note de recherche**<sup>2</sup> Mirova explicative des enjeux.

<sup>1</sup> <http://www.carbone4.com/sites/default/files/CarbonImpactAnalytics.pdf>

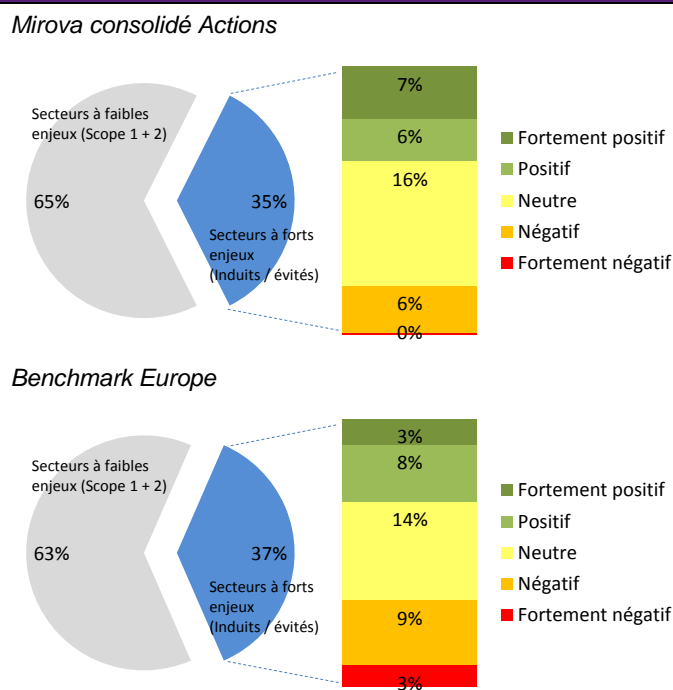
### Périmètre Mirova Actions consolidé

L'empreinte carbone ainsi calculée met en évidence sur le périmètre consolidé des actions détenues par Mirova :

- des émissions induites de 97 tCO<sub>2</sub>/M€ soit 56 % plus basses qu'un benchmark large cap Europe<sup>3</sup> ;
- des émissions évitées de 12 tCO<sub>2</sub>/M€ identiques à un benchmark large cap Europe.

Ces bons résultats s'expliquent essentiellement par des choix d'allocation sectorielle : les portefeuilles Actions Mirova n'investissent pas dans les compagnies pétrolières ou fortement exposées au charbon. Ainsi les portefeuilles affichent une sous-pondération de 50 % (de 12 % à 6 % au global) des entreprises dont la contribution à la transition énergétique est négative. Inversement, les portefeuilles affichent une surpondération de 18 % (de 11 % à 13 % au global) des entreprises dont la contribution est positive.

Figure 3 : Distribution des notes globales Carbon Impact Analytics



<sup>2</sup> [http://www.mirova.com/Content/Documents/Mirova/publications/VF/Etudes/MIROVA\\_Etude\\_Mesurer\\_methodologie\\_Carbone\\_FR.pdf](http://www.mirova.com/Content/Documents/Mirova/publications/VF/Etudes/MIROVA_Etude_Mesurer_methodologie_Carbone_FR.pdf)

<sup>3</sup> Composé des 300 premières capitalisations boursières flottantes européennes

**Figure 4 : Plus importants contributeurs aux émissions induites et évitées**

Mirova Consolidé		Benchmark Europe	
Entreprise	% des émissions induites	Entreprise	% des émissions induites
LAFARGEHOLCIM	9.1%	SHELL	12.2%
SIEMENS	8.3%	TOTAL	8.1%
WEIR	7.4%	SIEMENS	8.0%
ENAGAS	6.1%	BP PLC	7.8%
NESTLE	5.4%	NESTLE	5.3%
MICHELIN	5.0%	DAIMLER	3.2%
CONTINENTAL	4.7%	ABB LTD	2.9%
BASF	4.5%	AIRBUS GROUP	2.8%
ALTAGAS	4.5%	GLENCORE	2.5%
DEUTSCHE POST	3.6%	ENI	2.5%
<b>% du Total</b>	<b>58.6%</b>	<b>% du Total</b>	<b>55.3%</b>

Mirova Consolidé		Benchmark Europe	
Entreprise	% des émissions évitées	Entreprise	% des émissions évitées
EDF	12.2%	SIEMENS	13.0%
SMURFIT KAPPA	9.0%	AIRBUS	8.7%
ZUMTOBEL	8.4%	ABB	7.9%
ANDRITZ	7.6%	DAIMLER	6.3%
KINGSPAN	6.5%	VESTAS	5.4%
SIEMENS AG	6.3%	AP MOELLER	3.9%
GAMESA	4.8%	PEUGEOT	3.7%
VALEO	4.6%	VOLKSWAGEN	3.6%
LAFARGEHOLCIM	4.5%	ROLLS-ROYCE	3.6%
OSRAM LICHT	3.7%	IBERDROLA	2.9%
<b>% du Total</b>	<b>67.6%</b>	<b>% du Total</b>	<b>59.0%</b>

Source : Mirova, 30/11/2015

### Stratégie environnement Europe

Dans le cadre d'une stratégie environnement européenne accordant une place importante aux enjeux climat, les résultats sont les suivants :

- des émissions induites de 176 tCO<sub>2</sub>/M€ soit inférieures de 21 % à un benchmark large cap Europe ;
- des émissions évitées de 43 tCO<sub>2</sub>/M€ soit plus de 3 fois supérieures à un benchmark large cap Europe ;
- une surpondération de 189 % (de 9 % à 26 % du global) des entreprises dont la contribution à la transition énergétique est positive et une sous-pondération de 8% (de 12% à 11 du global) des entreprises dont la contribution à la transition énergétique est négative.

Ces résultats proviennent d'une sélection positive des entreprises apportant des solutions aux enjeux environnementaux et notamment climatiques qui permettent de multiplier par plus de 3 les tonnes de CO<sub>2</sub> évitées. Il est intéressant de noter que cette sélection positive se traduit par des investissements dans des secteurs industriels étant également plus émetteurs, d'où des émissions induites plus élevées qu'à l'échelle consolidée. Ces émissions restent néanmoins inférieures au benchmark Europe.

### Ces investissements sont-ils compatibles avec un scénario 2°C ?

Cette question, légitime, nécessite certaines précautions et réserves.

Tout d'abord, il n'existe pas de scénario d'investissements consensuel – et encore moins prescriptif – afin de respecter l'objectif de limitation de la température à 2°C. Ils sont tous discutables et discutés. Ainsi, un des scénarii les plus souvent cités, celui de l'AIE, est fréquemment questionné sur plusieurs projections majeures :

- accroissement de la part du nucléaire alors que l'acceptabilité de cette technologie n'est pas garantie ;
- capacité à développer à un stade industriel la capture et le stockage du CO<sub>2</sub> alors que les pilotes ne permettent pas encore de tirer des conclusions ;
- capacité à réaliser d'importants gains d'efficacité énergétique dont la réalisation demeure incertaine ;
- etc.

De plus, ces scénarii d'investissements à une échelle macro-économique ne sont pas – ou pas suffisamment – retranscrits au niveau micro-économique. Alors que les scénarii raisonnent en investissements industriels globaux, ils ne détaillent pas ce qui pourrait provenir de la sphère publique ou de la sphère privée. Par ailleurs les travaux permettant de quantifier la répartition des sources de financements (autofinancement, augmentation de capital, dette) dont auraient besoin ces acteurs pour réaliser leurs investissements sont pour l'instant limités.

Néanmoins, parmi ces nombreuses incertitudes, deux constats se dégagent :

- la réduction des émissions globales de CO<sub>2</sub> doit s'enclencher maintenant et être d'un facteur 2 d'ici 2050 au niveau mondial et d'un facteur 4 au niveau européen ;
- une modification importante du mix énergétique doit être réalisée. Elle suppose de rééquilibrer, dès à présent, les investissements industriels en faveur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique par rapport à ceux liés aux énergies fossiles. Par exemple, le scénario 450 PPM de l'AIE estime qu'il faudrait une répartition équilibrée entre la « part verte » et la « part fossile » sur la période 2014-2035 alors que les investissements dans les énergies fossiles ont représenté 70% du total entre 2000 et 2013.

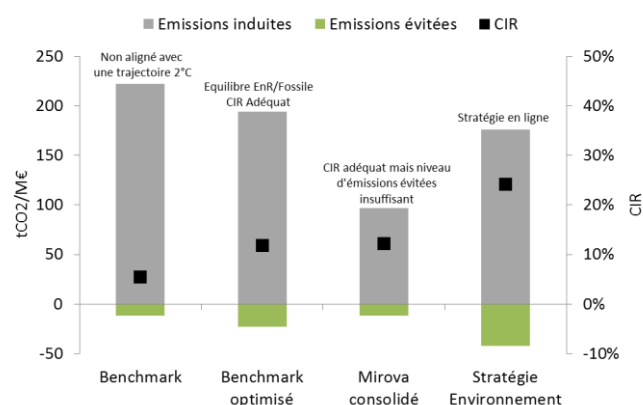
Ces constats mettent en exergue la sous-représentation dans les indices de marché - considérés en première approximation comme représentatifs de l'économie - des entreprises impliquées majoritairement dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Ainsi, sur un benchmark européen, celles-ci représentent moins de 0,5 % de la capitalisation quand les entreprises des secteurs « fossiles » représentent environ 7 %. De ce point de vue, les indices de marché actuels ne peuvent pas être considérés comme compatibles avec les besoins d'investissements d'un scénario climatique 2°C. Un point de comparaison cohérent avec une telle trajectoire doit donc être rééquilibré de telle sorte que les entreprises majoritairement impliquées dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique représentent au moins 5 % de la capitalisation et que ce poids soit supérieur à celui des entreprises des secteurs « fossiles ».

Ces règles permettent de construire, à partir des 300 plus grandes entreprises, un indice européen qui serait cohérent avec un scénario 2°C. Cet indice inclut des entreprises de taille moyenne fortement exposées aux énergies vertes en réduisant proportionnellement les autres secteurs. Dans ce cadre, un portefeuille d'actions européennes pourra être jugé cohérent avec un scénario 2°C si :

- ses émissions évitées sont supérieures à 23 tCO<sub>2</sub>/M€, ce qui garantit d'investir dans les valeurs à impact fortement positif (figure 5) ;
- le rapport de ses émissions évitées sur ses émissions induites (ou Carbon Impact Ratio, CIR) est supérieur à 12 %, ce qui garantit de limiter les investissements dans les énergies fossiles (figure 5) ;
- ses émissions induites ne dépasseront pas une courbe « en S » partant de 194 tCO<sub>2</sub>/M€ en 2014 pour arriver à 49 tCO<sub>2</sub>/M€ en 2050, afin de suivre une trajectoire cohérente avec un scénario macro (facteur 4 de réduction à 2050 en Europe par exemple, figure 6).

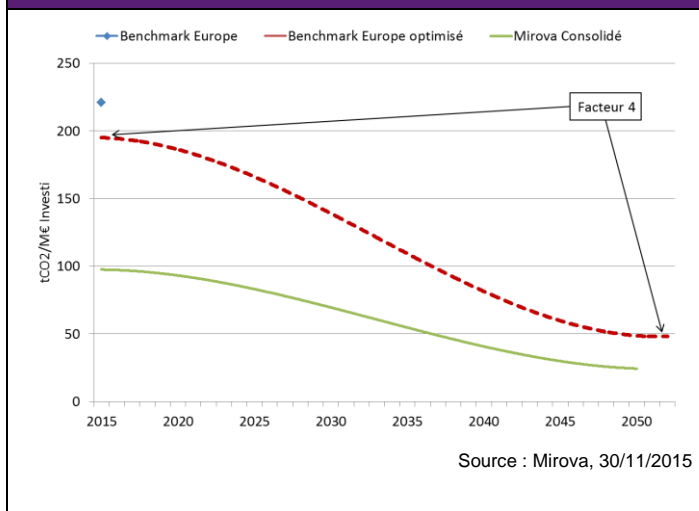
Notre stratégie environnement Europe est cohérente avec ces objectifs et peut donc, selon ces hypothèses, être qualifiée de compatible avec un scénario 2°C.

Figure 5 : Niveau d'adéquation avec les besoins de la transition énergétique



Source : Mirova, 30/11/2015

Figure 6 : Trajectoire globale de réduction des émissions



## Et ensuite ?

Plusieurs travaux restent encore à mener pour améliorer la couverture et la précision de la mesure de notre contribution à la transition énergétique et de notre exposition au risque climatique. Voici les principaux points sur lesquels nous mènerons des avancées en 2016 :

- compléter l’empreinte carbone afin de la rendre compatible avec d’autres classes d’actifs,
- enrichir notre offre de solutions d’investissements bas carbone,
- définir une stratégie bas-carbone à l’échelle de Mirova,
- développer d’autres mesures d’impact, car pour crucial que soit l’enjeu climatique, il ne doit pas occulter les autres enjeux environnementaux tout aussi importants (dégradation des sols, pertes de biodiversité, ...) ni les enjeux sociaux. Ces enjeux sont de fait imbriqués et donc pris en compte dans l’ensemble de nos stratégies d’investissement.

## AVERTISSEMENT

Ce document d'information à caractère non contractuel est destiné à des clients professionnels/non professionnels au sens de la Directive MIF.

Il ne peut pas être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, distribué ou publié, en totalité ou en partie, sans autorisation préalable et écrite de Mirova.

Ce document est produit à titre purement indicatif. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Mirova se réserve la possibilité de modifier les informations présentées dans ce document à tout moment et sans préavis.

Le contenu de ce document est issu de sources considérées comme fiables par Mirova. Néanmoins, Mirova ne saurait garantir la parfaite fiabilité, exhaustivité et exactitude des informations provenant notamment de sources extérieures et figurant dans ce document.

Les simulations/hypothèses sont réalisées/indiquées à titre d'exemple, elles ne constituent pas un engagement contractuel de la part de Mirova et ne sauraient engager sa responsabilité

Les chiffres cités ont trait aux années écoulées. Les performances passées et les simulations de performances passées ou futures ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les références à un classement, un prix ou à une notation d'un fonds ne préjugent pas des résultats futurs de ce dernier.

Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociétale et conformément aux conventions signées par la France, Mirova exclut des fonds qu'elle gère directement, toute entreprise impliquée dans la fabrication, le commerce et le stockage de mines anti-personnel et de bombes à sous munitions

### Mentions complémentaires :

Les analyses et les opinions mentionnées dans le présent document représentent le point de vue de l'auteur référencé, sont à la date indiquée et sont susceptibles de changer. Il n'y a aucune garantie que les développements futurs correspondront à ceux prévus dans le présent document.

Lorsque la réglementation locale l'exige, ce document est fourni uniquement sur demande écrite.

**Aux pays francophones de l'UE**, le présent document est fourni aux Clients Professionnels par NGAM S.A. ou sa succursale sous-mentionnée. NGAM S.A. est une société de gestion luxembourgeoise qui est autorisée par la Commission de Surveillance du Secteur Financier, constituée conformément à la loi luxembourgeoise et immatriculée sous

le numéro B 115843. Siège social de NGAM S.A. : 2, rue Jean Monnet, L-2180 Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg. France : NGAM Distribution (n.509 471 173 RCS Paris). Siège social : 21 quai d'Austerlitz, 75013 Paris. **En Suisse**, le présent document est fourni aux Investisseurs Qualifiés (Qualified Investors) par NGAM, Switzerland Sàrl.

Les entités susmentionnées sont des unités de développement commercial de Natixis Global Asset Management, la holding d'un ensemble divers d'entités de gestion et de distribution de placements spécialisés présentes dans le monde entier. Bien que Natixis Global Asset Management considère les informations fournies dans le présent document comme fiables, elle ne garantit pas l'exactitude, l'adéquation ou le caractère complet de ces informations.

### Mirova. Responsible investing\*

#### MIROVA

Mirova est une filiale de Natixis Asset Management  
Société anonyme au capital de 7 461 327,50 €  
Agrément AMF n° GP 02-014 - RCS Paris 394 648 216  
21 quai d'Austerlitz - 75013 Paris

#### NATIXIS ASSET MANAGEMENT

Société de gestion de portefeuille  
Société anonyme au capital de 50 434 604,76 €  
Agrément AMF n°GP 90-009 - RCS Paris 329450738  
21, quai d'Austerlitz - 75013 Paris

 **Plus d'info :**  
[www.mirova.com](http://www.mirova.com)

**Suivez-nous :**  
 @Mirova\_RI  Profil Mirova

\* Responsible investing : investir responsable